

**Spiritualité :**

**Karima Berger, musulmane, noue un dialogue intime avec Etty Hillesum, cette jeune femme juive si prodigue de vie et d'amour**

## Dialogue inattendu

**Les Attentives - Un dialogue avec Etty Hillesum**, de Karima Berger (éd. Albin Michel, 204 p., 15 €)

Née en 1952 à Ténès, en Algérie, Karima Berger, qui vit en France depuis 1975, puise l'essentiel de son inspiration dans une découverte de l'Autre toujours renouvelée, source à ses yeux de tolérance et d'amour. *Éclats d'islam, Chroniques d'un itinéraire spirituel* (Albin Michel, 2009) se présentait ainsi comme une sorte de journal dans lequel, en écho aux « bruits » de l'actualité de l'islam, elle cherchait à renouer le fil de son intériorité spirituelle, à montrer qu'il était possible d'être femme, libre et proche de son Dieu intime.

Dans ce nouveau livre, tout aussi magnifiquement écrit, elle médite sous le regard d'Etty Hillesum et part une fois encore à la rencontre d'elle-même, liée au destin de son peuple comme Etty Hillesum, femme libre et mystique, le fut à celui du peuple juif. Lorsqu'elle vivait encore à Amsterdam, Etty Hillesum avait accroché au mur la photographie d'une petite Marocaine. L'image, fixée au-dessus de son bureau, avait beau être muette, Etty l'avait fait présence au fil des cahiers dans lesquels elle élaborait page après page son être propre.

Bien des années plus tard, Karima Berger lui donne une voix. La petite Marocaine exilée à Amsterdam parle à cette jeune femme juive qui, assise à son bureau, écrit, s'apostrophe, creuse les vérités qui l'assaillent, laboure « *le champ fécond* » de son intériorité. En la regardant vivre, elle apprend « *à penser en aimant* ». Elle apprend que la prière est création et qu'il est possible d'insuffler sa singularité dans ce geste venu du fond des âges : s'agenouiller. Elle apprend l'abandon mais aussi le désir d'être au monde comme personne et d'avoir « *un petit mot à dire* ». Dialogue inimaginable entre une juive de Hollande familière de Freud, des poètes et des écrivains russes ainsi que de la Bible, mais qui se pencha aussi sur le Coran, et une petite Arabe !

La seconde partie du livre donne à entendre d'étroites convergences. Même désir spirituel, même ouverture culturelle, même besoin d'écrire. Cette fois, nous sommes en 2011. Une jeune femme, marocaine elle aussi, découvre à la vitrine d'une librairie le visage d'Etty Hillesum. Elle achète son portrait. Puis son journal, celui qu'Etty tenait avant sa mort à Auschwitz en 1943, et publié sous le titre *Une vie bouleversée*. Elle lit. Relit. Et s'en trouve bouleversée. Celle qui voulut être le « *cœur pensant* » de la baraque du camp de transit de Westerbork où elle séjourna avant de monter dans le train qui la mènerait à Auschwitz, devient pour elle, comme pour tant d'autres, « *le cœur pensant* » de notre modernité. Le portrait d'Etty posé devant elle, elle lui raconte le monde d'aujourd'hui, l'interroge sur le mal, la Shoah, l'autre, le juif, l'étranger, et lui parle des défigurations de l'islam auxquelles elle, arabe et musulmane, doit « *survivre* ».

Comment résister spirituellement ? s'interroge-t-elle. Comment, à l'heure où l'islam semble malade, continuer à lire le Coran et se sentir relié à la communauté de tous les croyants ? Comment en tant que musulmane assimiler l'horreur infligée par l'Europe au peuple juif, ce reniement de l'homme par l'homme, cette Histoire qui est depuis devenue aussi celle des Arabes ? Comment s'extraire d'un marché de douleur contre douleur, celle des juifs et celle des Palestiniens ?

« *Notre unique obligation morale, écrivait Etty, c'est de défricher en nous-mêmes de vastes clairières de paix et de les étendre de proche en proche, jusqu'à ce que la paix irradie vers les autres.* » Karima Berger semble avoir puisé dans son témoignage la force de « *construire en elle-même la paix mondiale* » comme elle disait, mais aussi la volonté de bâtir des ponts entre ceux qui se déchirent, avec l'espoir que quelques-uns entendent ce « *petit mot* » qu'elle tenait à leur dire.

**Martine de Sauto**